

**« J'ai gravi, en trébuchant... »**

Sylvie Simoneau

Number 55, Spring 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/5068ac>

[See table of contents](#)

**Publisher(s)**

Société littéraire de Laval

**ISSN**

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

**Cite this article**

Simoneau, S. (2000). « J'ai gravi, en trébuchant... ». *Brèves littéraires*, (55), 175–175.

(sans titre)

J'ai gravi, en trébuchant, l'escalier de l'immeuble où tu habites. Avais-je hâte de te revoir ? Je ne sais pas. Je ne sais plus. Tu as ouvert la porte, puis tu m'as regardée droit dans les yeux. J'ai resserré mon imper comme pour me protéger. J'étais à l'étroit dans mes vêtements. Toi, tu ne portais qu'un t-shirt que tu t'es empressée d'enlever. Impudique ! Tu me souriais. J'étais désarmée. Tu m'as prise par la main et entraînée vers le lit. Lentement, tu m'as déshabillée. Ensuite, je t'ai caressée et nous nous sommes enroulées dans l'odeur de tes draps. J'ai mordu dans ta chair comestible. Dans mes veines, mon sang battait fort. J'écoutais ton désir dans le silence de ma vie.

Au milieu de la nuit, je t'ai quittée. Une ombre passait dans la rue. La mienne. J'ai jeté un dernier regard vers ta fenêtre à peine éclairée. Je t'ai aperçue. Je ne me reconnaissais plus. Je ne m'habitais plus. Ma vie n'avait plus aucun sens. Au bout de ma nuit, il y avait ce cauchemar : toi, ma sœur. La pluie s'est mise à tomber, j'ai relevé le col de mon imper et, comme une voleuse, je me suis enfuie.